



Rapport  
annuel  
2010

GREENPEACE

[www.greenpeace.ca](http://www.greenpeace.ca)

## Greenpeace dans le monde :

Afrique  
Allemagne  
Argentine  
Australie  
Autriche  
Belgique  
Brésil  
Canada  
Chili  
Chine  
Danemark  
Espagne  
États-Unis  
France  
Inde  
Indonésie  
Israël  
Italie  
Japon  
Liban  
Mexique  
Nouvelle-Zélande  
Norvège

Papouasie –  
Nouvelle-Guinée  
Philippines  
Pologne  
Portugal  
République  
démocratique  
du Congo  
Royaume-Uni  
Russie  
Sénégal  
Suède  
Thaïlande  
Turquie



**5** : Bureaux au Canada :  
Edmonton, Montréal, Québec,  
Toronto et Vancouver.

**40** : 40 Pays à travers le monde  
Les bureaux de Greenpeace International  
se trouvent à Amsterdam, aux Pays-Bas

**86 000** : membres  
au Canada

**2,8 millions** : de membres à  
travers le monde

## Greenpeace oeuvre à la protection de l'environnement et à la promotion de la paix.

Greenpeace est un organisme de pression indépendant qui recourt de façon créative, mais toujours non violente, à la confrontation pour exposer des problèmes environnementaux à l'échelle planétaire et astreindre les parties prenantes à prendre des résolutions essentielles pour un futur écologique et pacifique.

Nous, chercheurs, activistes, porte-parole, marins, scientifiques et avocats, sommes unis par cette mission commune.

Mais notre efficacité provient avant tout de notre indépendance vis-à-vis des gouvernements et des corporations. En tant que membre de cette organisation, vous contribuez à cette indépendance. C'est grâce à l'appui de personnes comme vous, et à celui de millions d'autres individus qui soutiennent Greenpeace à travers le monde, que notre travail est rendu possible.

Nous vous en remercions et vous invitons à poursuivre votre lecture afin de prendre connaissance de ce que nous avons accompli en votre nom en 2010.

## Changements climatiques

Le réchauffement climatique est bien réel et l'activité humaine en est la cause principale. Greenpeace demande aux Canadiens et aux Canadiennes d'apporter leur contribution en appuyant les initiatives d'économie d'énergie et le développement des énergies renouvelables.



L'explosion de la plateforme pétrolière *Deepwater Horizon* dans le golfe du Mexique au printemps 2010 a mis en évidence l'urgence de développer des sources d'énergie moins polluantes et ne nécessitant pas de lourds procédés d'extraction. Alors que le désastre se poursuivait durant l'été, Greenpeace était sur les lieux pour conduire des recherches scientifiques sur l'impact de cette catastrophe sur les écosystèmes marins.

Au Canada, Greenpeace a édité une mise à jour de son rapport [R]évolution énergétique, une analyse du potentiel énergétique du Canada démontrant que le développement

des énergies renouvelables pourrait créer des dizaines de milliers d'emplois tout en assurant la production de 90 % des besoins énergétiques du pays d'ici à 2050.

À la fin de l'année, nos responsables de campagne climat et énergie étaient à Cancún, au Mexique, pour faire pression afin que les dirigeants reprennent le processus de négociation entourant la Convention-Cadre des Nations unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC) suite à l'échec du Sommet de Copenhague en 2009. Espérons qu'un accord global, ambitieux et équitable est toujours possible.

.....  
*La fonte des glaces de l'Arctique est l'effet le plus visible du réchauffement climatique. En 2010, des scientifiques indépendants se sont joints à l'équipage de l'Arctic Sunrise afin de réaliser des tests qui aideront à mieux comprendre ce phénomène.*

## Sables bitumineux

Sous la forêt boréale du Nord de l'Alberta est enfoui le deuxième plus important gisement de pétrole du monde : les sables bitumineux. En produisant des carburants parmi les plus carbo-intensifs qui existent à ce jour, l'exploitation des sables bitumineux pourrait constituer l'élément fatal entraînant la perte de contrôle sur les changements climatiques.



.....  
*Les activistes de Greenpeace ont dévoilé une large bannière au sommet de la Tour de Calgary, située en face des sièges sociaux canadiens des grandes compagnies pétrolières. Le message soulignait le besoin urgent de séparer l'industrie pétrolière de l'état.*

En 2010, Greenpeace a voulu souligner les liens malsains unissant l'industrie des sables bitumineux aux gouvernements canadien et albertain, mettant ainsi en lumière les efforts du gouvernement fédéral pour nuire aux politiques de réduction de GES d'autres pays, (comme ceux de l'Union Européenne) dans l'intérêt du développement des sables bitumineux.

À l'été, une dizaine d'activistes, dont deux québécois, suspendaient une bannière sur laquelle on pouvait lire « Separate oil and state » (Séparez le pétrole de l'état) au sommet de la tour de Calgary, elle-même située juste en face des sièges sociaux des plus grandes compagnies pétrolières. Un acte symbolique visant à attirer l'attention sur les liens étroits qui unissent l'état à l'industrie la plus polluante au monde.

En Colombie-Britannique, Greenpeace s'est jointe à d'autres groupes environnementaux pour s'opposer à un projet de pipeline voulant relier le Nord de l'Alberta à la côte britanno-colombienne. Des sondages effectués auprès de la population ont démontré que trois quarts des Britanno-Colombiens sont opposés à ce projet. En fin d'année un projet de loi fédéral a donc été déposé pour interdire aux pétroliers l'accès à la côte au nord de la Colombie-Britannique.

Greenpeace a depuis continué à saper la légitimité de l'industrie des sables bitumineux dans le monde entier. Nous faisons notamment pression sur les investisseurs européens opérant dans les sables bitumineux et poussons les politiciens à adopter des normes de carburant plus sévères ; des mesures qui pourraient voir interdire les importations de pétrole sale de l'Alberta.

## Énergie nucléaire

L'énergie nucléaire n'est pas sécuritaire et nuit au développement des énergies renouvelables. Nous voulons d'une politique énergétique réellement ambitieuse en faveur des énergies alternatives afin de mieux lutter contre les changements climatiques et de s'assurer une sécurité et une indépendance énergétique.



En février, l'Ontario a confirmé son projet d'arrêt des vieux réacteurs de la centrale nucléaire de Pickering. Cette victoire fut de courte durée. Les nouveaux défis pour un futur sans nucléaire ont rapidement fait surface, à savoir la proposition de nouveaux réacteurs pour les centrales de Darlington en Ontario et de Gentilly au Québec.

Pour répondre à ces nouveaux défis, Greenpeace a lancé sa campagne « Don't nuke green energy » (Ne radiez pas les

énergies vertes) afin de montrer qu'un futur énergétique durable et prospère est possible en Ontario comme au Québec, si, et seulement si, nos gouvernements décident de ne pas réinvestir dans de nouveaux projets nucléaires. Pour rappel, la consommation d'énergie provenant du nucléaire au Québec ne dépasse pas 0.88 % et le coût de réfection de la centrale de Gentilly II est pour l'instant officiellement estimé à 2,4 milliards de dollars.

Une activiste de Greenpeace, devant le siège de Ontario Power Generation, appelant le Premier ministre McGuinty et le leader conservateur Tim Hudak d'abandonner le projet de construction d'un nouveau réacteur à Darlington en profit des énergies propres, renouvelables et abordables.

## Océans

Des décennies de pêches industrielles ont beaucoup fragilisé les écosystèmes marins. En tant qu'intermédiaires entre les océans et les consommateurs, les supermarchés jouent un rôle majeur dans cette destruction, mais ont le pouvoir de faire pression pour la protection des océans.



Une tortue caouanne nage autour d'un DCP (dispositif de concentration de poissons). Environ 10% des prises générées par la pêche à la senne coulissante utilisant des DCP sont accidentelles, (aussi appelées « prises accessoires ») et peuvent inclure des thons juvéniles et d'autres espèces comme les requins et les tortues.

En 2010, notre campagne Océans a continué de cibler les grandes chaînes de supermarchés, les pressant de mettre en place de nouvelles politiques d'approvisionnement durables et d'arrêter de vendre les espèces se trouvant sur notre Liste rouge. Une victoire a été obtenue en juin quand les supermarchés Metro ont annoncé leurs intentions d'améliorer leurs politiques d'achat et de retirer les poissons de la Liste rouge de leurs tablettes.

Au Japon, deux activistes de Greenpeace, surnommés les « deux de Tokyo », ont été jugés coupables de vol et d'atteintes directes pour avoir exposé au grand jour la corruption régnant au pays de l'industrie baleinière. Greenpeace a cependant obtenu victoire quand l'Agence des pêches du Japon a annoncé que des mesures seraient prises à l'encontre de certains fonctionnaires pour acte de corruption.

En octobre, Greenpeace a annoncé l'urgence d'un plan de sauvetage des océans sous forme de réserves marines couvrant 40 % de la superficie des océans, une mesure essentielle à la restauration des écosystèmes marins – le type de mesures qui assurent la sauvegarde de la biodiversité marine et contribuent à la protéger des changements océaniques associés aux changements climatiques. Le projet a été lancé à temps lors de la dixième Convention sur la diversité biologique qui avait lieu au Japon.

Au Canada, l'année s'est terminée par une victoire pour les espèces menacées: la création d'un cas de jurisprudence après qu'un juge de la Cour fédérale a statué sur la responsabilité du gouvernement dans l'échec des tentatives de protection mises en place pour sauvegarder l'habitat principal de l'épaulard, une espèce menacée, en Colombie-Britannique.

## Forêts

En plus d'être le plus grand écosystème du Canada, la forêt boréale contribue à la stabilisation du climat en emmagasinant de grandes quantités de dioxyde de carbone. Elle est également la base du mode de vie et de la culture de nombreuses communautés autochtones.



L'année 2010 aura été marquée par deux succès pour les forêts. La première campagne ciblait Nestlé, un des clients majeurs d'une compagnie forestière reconnue pour son rôle dans la destruction des forêts indonésiennes, Sinar Mas. Le vidéo issu de cette campagne en ligne, désormais considérée comme un exemple du succès des campagnes de sensibilisation sur les réseaux sociaux, est très vite devenue viral après que Nestlé eut commis quelques faux pas sur le web. Après seulement six semaines, le géant de l'industrie alimentaire a demandé la coopération de Greenpeace pour développer une nouvelle politique d'approvisionnement durable pour ses produits.

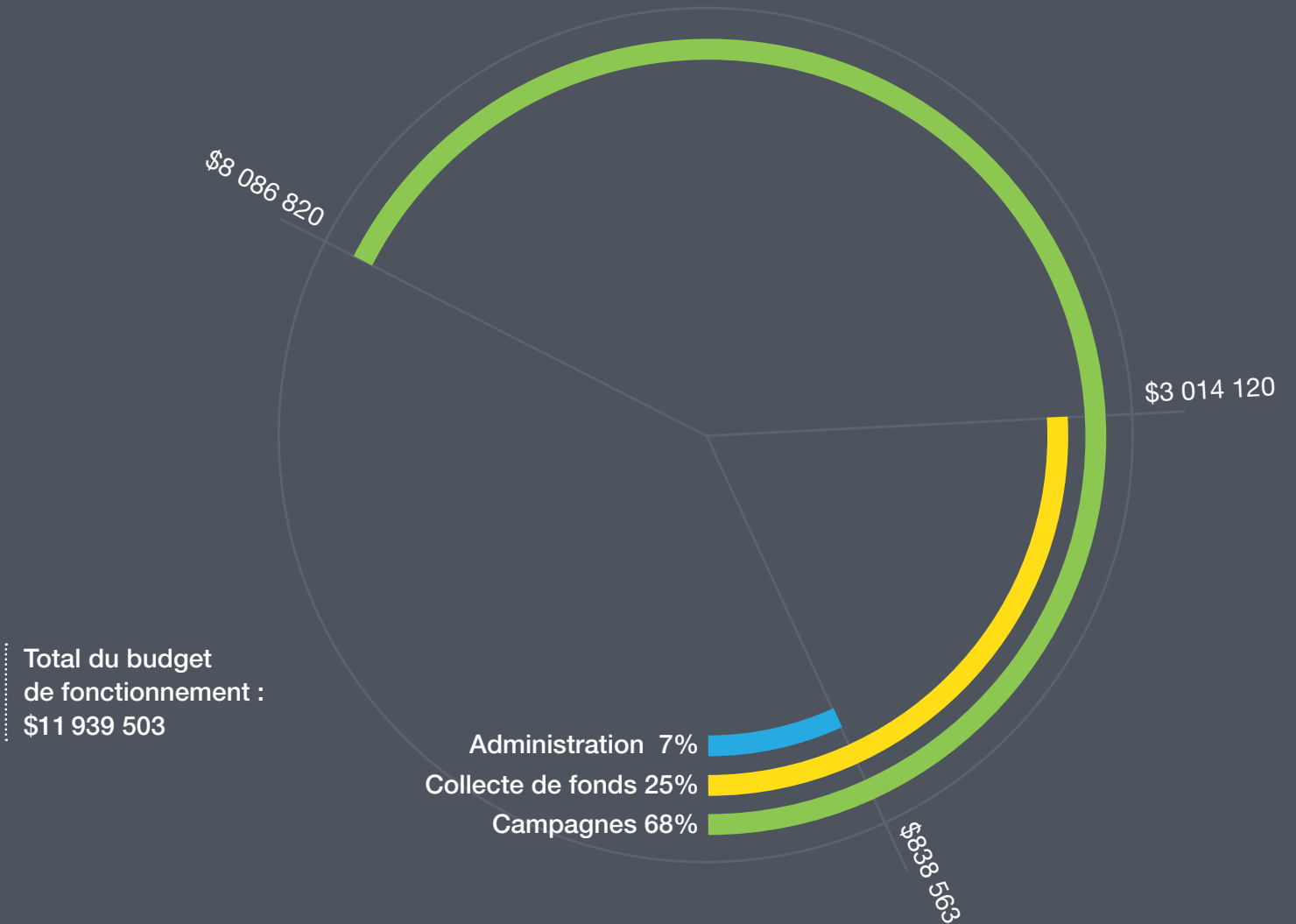
Au Canada, Greenpeace et huit autres groupes environnementaux ont conclu, avec 22 compagnies forestières, un accord historique : l'Entente sur la forêt boréale canadienne. Si le pacte de conservation est mis en oeuvre avec succès, il pourra mener à la création de nouvelles aires protégées, incluant la protection du caribou forestier et de son habitat, et améliorera l'efficacité des pratiques en foresterie. Les projets de conservation ainsi développés seront présentés aux gouvernements provinciaux et des Premières nations afin d'obtenir leurs approbations et une réglementation au niveau législatif.

.....  
*La survie des orang-outans en Indonésie est devenue extrêmement précaire en raison de l'exploitation forestière intensive, des incendies de forêts dévastateurs et des transformations de l'utilisation des terres pour les besoins de la production d'huile de palme. Les plantations de palmiers à huile contribuent à couper à blanc des milliers d'hectares de forêts vierges chaque jour.*

## Greenpeace Canada

Dépenses durant l'exercice 2010

..... Afin de demeurer un organisme indépendant, Greenpeace ne sollicite aucun don auprès des gouvernements ou des entreprises. Nous dépendons de sympathisants comme vous pour obtenir le soutien nécessaire à notre mission.



<b>ACTIFS</b>	<b>2010</b>	<b>2009</b>
<b>Actifs à court terme</b>		
Liquidités et titres négociables	\$ 1 717 065	\$ 2 101 384
Débiteur	94 529	290 273
Prêts	-	-
Somme à recevoir du Stichting Greenpeace Council	-	40 240
Somme à recevoir d'autres organismes Greenpeace	14 631	31 905
Charges payées d'avance et stocks	246 114	257 675
<b>Total de l'actif à court terme</b>	<b>2 072 339</b>	<b>2 721 477</b>
<b>Valeur nette des immobilisations</b>	<b>1 101 723</b>	<b>1 278 730</b>
<b>Total de l'actif</b>	<b>\$ 3 174 062</b>	<b>\$ 4 900 207</b>
<b>PASSIF ET ACTIF NET</b>	<b>2010</b>	<b>2009</b>
<b>Passif à court terme</b>		
Créditeurs et charges à payer	\$ 446 098	\$ 425 098
Somme à payer au Stichting Greenpeace Council	5 655	-
Somme à payer à d'autres organismes Greenpeace	5 790	17 956
Prêt remboursable au Stichting Greenpeace Council (à court terme)	-	203 464
Fonds de programme excédentaires	240 571	313 465
<b>Total du passif à court terme</b>	<b>698 114</b>	<b>959 983</b>
<b>Total du passif</b>	<b>698 114</b>	<b>959 983</b>
<b>Actif net</b>		
Fonds d'immobilisations	1 101 723	1 278 730
Actif net non affecté	1 374 225	1 761 494
<b>Total de l'actif net</b>	<b>2 475 948</b>	<b>3 040 224</b>
<b>Total du passif et de l'actif net</b>	<b>\$ 3 174 062</b>	<b>\$ 4 000 207</b>

<b>PRODUITS</b>	<b>2010</b>	<b>2009</b>
Contributions des donateurs	\$ 9 560 864	\$ 9 338 984
Legs	800 087	788 030
Contributions du Stichting Greenpeace Council	804 206	1 218 498
Sommes reçues dans le cadre des campagnes	456 628	680 928
Produits financiers	23 412	84 727
<b>Total des produits</b>	<b>\$ 11 645 197</b>	<b>\$ 12 111 167</b>
<b>CHARGES</b>	<b>2010</b>	<b>2009</b>
Dépenses liées aux campagnes		
Campagnes directes et appui aux campagnes	\$ 3 717 040	\$ 4 040 694
Contributions aux campagnes internationales	2 280 000	2 151 960
Service de soutien au Stichting Greenpeace Council	595 251	636 292
Information du public et sensibilisation	1 494 529	1 669 107
<b>Total des dépenses liées aux campagnes</b>	<b>8 086 820</b>	<b>8 498 053</b>
Frais de gestion financière et d'administration	838 563	829 765
Frais de collecte de fonds	3 014 120	3 210 967
<b>Total des charges</b>	<b>11 939 503</b>	<b>12 538 785</b>
<b>EXCÉDENT DE L'EXERCICE</b>	<b>\$ (294 306)</b>	<b>\$ (427 618)</b>
Actif net au début de l'exercice	3 040 224	3 476 053
Legs reçus au cours de l'exercice porté directement à l'actif net		
(Revenus de legs retirés directement de l'actif net)	(269 970)	(8 211)
<b>ACTIF NET À LA FIN DE L'EXERCICE</b>	<b>\$ 2 475 948</b>	<b>\$ 3 040 224</b>
<i>Les états financiers vérifiés complets peuvent être obtenus sur demande.</i>		

## Legs de biens personnels à Greenpeace : pour que votre voix perdure.

Nous souhaitons honorer les personnes qui ont fait un legs à Greenpeace Canada en 2010. Leur vision et leur générosité nous touchent. Leur voix continuera d'être entendue grâce à la puissance de ce geste.

James Martin Stewart Burns	Vicki Miranda
Saimi Chapman	Frederick Oliver Mitchell
Ida Daly	Rose Naumann
Carmen Adjoury Des Francs	Oscar Pitamic
Phyllis Edsell	Lucy May Robertson
William Edward Gronau	Marilyn Green Robson
William John Robert Johnstone	Eveline (Evelyn) Gerda Saley
Frances Janet Jordan	Ursula Schramm
Emylyn Katherine Kirwin	Kenneth Charles Sidney Sellens
Elaine Manoff	Erik Henry Sellers-St.Clare
Diane Tereasa McCarroll	Joan Elizabeth Shaner
Judith Lynn McIntosh	Geraldine Militza Shepherd
Elise Rosemary Meehan	James Gretton Swan

## Conseil d'administration de Greenpeace Canada en 2010

Sue Birge, Vice-Présidente  
Samantha Preshner  
Ann Rowan, Présidente  
Brigid Rowan, Trésorière  
James Sullivan, Secrétaire  
Beverley Thorpe

# GREENPEACE

CANADA

33 Cecil Street  
Toronto, Ontario  
M5T 1N1  
416.597.8408

Numéro sans frais: 1.800.320.7183  
Courriel: [membres.ca@greenpeace.org](mailto:membres.ca@greenpeace.org)  
[www.greenpeace.ca](http://www.greenpeace.ca)

### Edmonton

454 6328-104 Street  
Edmonton, Alberta  
T6H 2K9

### Montréal

454 Laurier Est  
Montréal, Québec  
H2J 1E7

### Québec

870 Ave de Salaberry  
Ste.104  
Québec, Québec  
G1R 2T9

### Vancouver

1726 Commercial Drive  
Vancouver, British Columbia  
V5N 4A3

Les bureaux de **Greenpeace International** se trouvent à Amsterdam, aux Pays-Bas.